

**SOMMAIRE DES NOUVELLES**

*1-Une vie peut en cacher une autre*

 *De : Noé, Simon, Félicien et Louis*

*2-Aristo*

 *De : Valentine, Clotilde et Tiago*

*3-Un jour au mauvais endroit*

*De : Gladys, Klervi, Maelle et Rose*

*4-Un rêve certain ou incertain rêve?*

 *De : Raphael, Nathan, Oscar et Yaël*

*5-Drôle de rencontre…*

 *De : Lilwen et Domitille*

*6-Papa ?*

 *De : Orlane, Romie, Anouk et Zoé*

*7-La lumière intrigante*

 *De : Illan, Tim et Kénaël*

*8-L’intrusion prémonitoire !!!*

*De : Paul, Eloane, Maëlys et Noah*

**1-Une vie peut en cacher une autre**

 Dorian avait une haute estime de sa petite personne. Il se savait plus intelligent que les autres. D’ailleurs, ses professeurs l’interrogeaient quand personne ne trouvait la réponse…

Mais, ce matin-là, quand l’enseignant rendit les copies, il eut la pire note de la classe. Il leva la main mais, étrangement, monsieur P. sembla ne pas le voir.

Dorian, contrarié, décida d’aller voir sa copine ; quand il la vit, il tendit les bras vers elle, mais elle passa à côté de lui comme si de rien n’était. Il resta bouche bée, son esprit était rempli de confusion, il ne comprenait pas.

La sonnerie retentit. Dorian prit le chemin de la maison. Il était inquiet : il avait eu toute cette matinée l’impression de ne pas exister. Que se passait-il ? Etait-il fou ?

Il franchit la porte de la maison. La stupéfaction ! Il eut le sentiment en une seconde que même le miroir ne renvoyait plus son image !...

La folie le gagna totalement, il sombra dans le désespoir le plus profond.
Comme un automate, Dorian se saisit du fusil de son père…

« On a découvert en fin d’après-midi, le corps d’une jeune collégien en Bretagne à son domicile. Il s’était donné la mort par arme à feu. Ce sont ses camarades de classe qui l’ont trouvé en venant lui faire un anniversaire surprise.
De plus amples informations au journal de 20heures.
A Vous, Les Studios ! »

*Félicien, Louis, Noé, et Simon*

**2-Aristo**

 Il faisait noir. Soudain, un éclair déchira le ciel et foudroya un arbre, il s’embrasa aussitôt. Elliott chercha à s’enfuir, mais il était déjà entouré par les flammes. Il sentit une immense douleur, il brûlait déjà. Proche de la mort, il découvrit avec stupeur deux grands yeux luisants, qui l’observaient. Elliott se réveilla en sursaut. Sa respiration était haletante, et il tremblait. Il lui fallut quelques minutes pour se remettre de ses émotions. Il essaya de se remémorer son rêve. À qui ou à quoi pouvait bien appartenir ces mystérieux yeux ?

 Tout à coup, le son d’une alarme retentit dans le silence. C’était celle des pompiers. Une odeur de fumée envahit la pièce. Les flammes brûlaient la porte de sa chambre. Il chercha à s’enfuir. Il sauta par la fenêtre et atterrit sur la pelouse. Elliott courut à travers les flammes et aperçut les mêmes yeux que dans son rêve. Il s’en approcha. Ils appartenaient à un chat ! Il le prit dans ses bras car le pauvre animal était mourant. Il courut pour échapper à l’incendie. Lorsqu’il arriva en lieu sûr, le chat était déjà mort. C’était un mâle noir, aux yeux ambrés. Il avait tâche blanche autour de l’œil qui évoquait un monocle à Elliott. Il se recroquevilla sur lui même, secoué de sanglots.

 Elliott se trouvait dans une forêt. Il était face au mystérieux chat.

 « Bienvenue Elliott, dit le chat. »

Elliott ne répondit pas, il était sidéré. Comment ce chat pouvait-il parler ? Il l’avait bien vu mourir, non? Etait-ce un rêve ?

 « Elliott, je te fais don de mes pouvoirs, continua le chat. A partir d’aujourd’hui, tu seras chat. Ton devoir sera d’amener les âmes perdues dans l’au-delà. Cette mission est très importante. Je te fais confiance.

 - Quoi !? Comment !? Pourquoi !? Que se pass~~e~~-t-il ?! Mais qui êtes vous d’abord ?!

 - Je n’ai pas de nom. Appelle-moi comme tu veux, petit.

- Hum… Je sais ! Avec votre œil de monocle, je vais vous appeler Aristo ! dit Elliott que toutes peurs avaient quitté.

 Elliott se réveilla. Le monde lui semblait bien plus grand, et lui bien plus petit, Il se rendit compte que des poils recouvraient son corps. Il se regarda dans la flaque d’eau devant lui, à la place de son reflet habituel, il vit un chat roux tigré.

 Aristo avait raison.

*Valentine, Clotilde et Tiago*

 **3-Un jour au mauvais endroit**

Où suis-je ? Que se passe t-il ? Une douleur apparut soudainement dans mon dos puis une odeur métallique : du sang. Par chance, je m’étais juste mordu la lèvre. Je me relevai péniblement, tous mes membres me paraissaient engourdis. Près de moi, se trouvait mon vélo, une voiture. Mon vélo, celui que j’avais réclamé tant de fois pour mon anniversaire !

Je jetai un coup d’œil à ma montre, 8h27 ! Là, pour être en retard, j’étais en retard !!!

 J’enfourchai mon vélo avant de continuer ma route. Le vent frais m’ébouriffait les cheveux car, encore une fois, j’avais oublié mon casque.

 J’arrivai au collège avec beaucoup de retard. Je passai les portes, la CPE paraissait extrêmement calme, comme si elle ne m’avait pas vu. J’entrai dans ma classe, pendant que Mr Chrétien avait le dos tourné. Je m’assis discrètement et poussai un soupir de soulagement : personne ne m’avait remarqué. Mes côtes étaient encore douloureuses. A coté de moi, se trouvait Eliott, mon meilleur ami. Comme d’habitude, j’avais oublié ma trousse.

Je l’interpellai mais il ne répondit pas, il devait être concentré. Soudain, la sonnerie me sortit de mes pensées.

Dans le couloir, une fille me percuta et s’excusa immédiatement. Je fus surpris, pour la première fois de la journée : quelqu’un m’adressait la parole. Confus, je repris mon chemin et tentai de me la remémorer. J’étais incapable de me rappeler de son visage, mais elle portait un tee-shirt rayé vert et blanc.

Le reste de la journée, un sentiment grandit en moi, la solitude. Je ne comprenais pas. Qu’avais-je fait de mal ? Pourquoi m’ignoraient-ils tous ? Sauf elle. Et pourquoi ce midi, alors que j’étais assis avec eux, j’avais l’impression d’être invisible? Que se passait-il ? Pourquoi moi ? Pourquoi pas un autre ? Toutes ces questions se bousculaient dans ma tête pendant que je roulais sur mon vélo.

Une fois chez moi, je balançai mon sac près du porte-manteau. Tout était silencieux, trop silencieux. Je me sentis vide d’émotions. Je commençais à avoir peur, je ne savais pas pourquoi, mais une chose était sûre : j’avais peur. Tremblant, j’ouvris la porte du salon l’ambiance était sombre, pesante. J’aperçus deux ombres, mon père, ma mère. Mes parents ne me portèrent aucune attention, comme tous les autres finalement. Mais qu’avais-je fait ?

Quand un sanglot déchira le silence. Mon père jeta le journal à travers la pièce. Je me penchai sur celui ci. J’aperçus deux visages souriants, comme heureux de leur sort. Le mien et celui de la fille au tee-shirt vert et blanc. En dessous en lettres capitales «  Drame à Cancale ».

 Maintenant tout était clair. Ce matin, alors que j’étais à vélo, elle m’avait percutée, ou moi je l’avais percutée. Mais ça n’avait plus d’importance, car j’étais mort et elle aussi.

 *Gladys, Klervi, Maëlle et Rose*

**4-Un rêve certain ou incertain rêve ?**

Je me réveillai un jour et me rendis compte que j’avais rétréci pendant la nuit. Ce matin-là, tout me paraissait si grand. Je dus traverser le lit dans la largeur, ce qui me parut si long.

Au bout, je me rendis compte que j’avais un bouton jaune sur la main, ce qui me permit de courir très vite. Avec de la vitesse, je réussis à sauter sur le câble de la lampe de chevet pour glisser jusqu’en bas du lit. J’appuyai de nouveau sur le bouton de ma main pour courir jusque devant ma porte et, avec un peu de souplesse, je réussis à passer en dessous de ma porte. Je glissai sur la rampe d’escalier, ce qui m’amena à la cuisine.

J’entendis un grognement derrière moi et j’aperçus un immense chien qui me regardait avec de grands yeux cruels et sans pitié. Il s’avança tout doucement vers moi et me renifla.

Je pris peur et fermai mes yeux en revoyant défiler toute ma vie devant mes paupières fermées. Je restai, quelque temps, les yeux fermés attendant le moment fatidique où je sentirais les dents du chien me broyer.

Au bout d’un moment, je rouvris doucement les yeux et vis que le chien avait disparu comme par magie. Je regardai autour de moi, surpris, et remarquai une personne avec les yeux fermés et les doigts sur les tempes comme pour se concentrer. En levant la tête, je vis le chien qui était en train de flotter en l’air au-dessus de moi. Il voleta jusque vers le four qui s’était ouvert d’un coup, pénétra à l’intérieur Le four se referma, le chien jappant dedans comme pas possible. Je me retournai vers la personne, qui s’était rapprochée.

C’était une fille de mon âge avec une longue chevelure blonde qui flottait autour d’un visage parfait avec une bouche sensuelle et de grands yeux bleus :

* Salut, je m’appelle Sarah, me dit-elle avec un grand sourire et en me tendant la main, et toi ?

Je restai bouche bée.

* Salut, je lui répondis en lui serrant la main, moi c’est Nicolas. Pourquoi sommes-nous minuscules ?
* Nous ne sommes pas minuscules, me dit-elle, on est dans une autre dimension où tout est géant et où toute personne a un pouvoir particulier. Quel est ton pouvoir ?
* Je peux aller super vite si j’appuie sur ce bouton, je lui répondis en lui montrant ma main.
* Alors essaie d’arriver à la chambre d’où tu es venu avant moi…

J’appuyais sur mon bouton désormais familier et partis à toute vitesse vers la chambre. J’y fus en quelques secondes mais Sarah y était déjà et m’attendait assise en tailleur :

* Moi c’est le pouvoir de faire ce que je veux avec mon esprit. Je me suis téléportée jusqu’ici.

D’un coup, le monde se mit à tournoyer autour de moi et je m’évanouis.

Je me réveillai dans mon lit ayant retrouvé ma taille normale. La tête me tournait et je me dis que ce que je venais de vivre n’était en fait qu’un rêve. Je descendis prendre mon petit déjeuner :

* Bonjour Nicolas, me dit ma mère qui m’attendait en bas des escaliers, qu’est-ce que le chien fait dans le four ?!?!

Je ne sus que répondre. Je regardai ma main pour être sûr : aucun bouton jaune en vue ! Je soupirai de soulagement.

* Il s’est peut-être trompé de niche, lui dis-je en riant, tout en gardant un tout petit soupçon au fond de moi, bigleux qu’il est !!

*Oscar, Nathan, Yaël, Raphaël*

 **5-Drôle de rencontre …**

Je m’appelle Lana Lefi et je vais vous raconter mon histoire.

A mes 6 ans, lors d’une promenade avec mes parents et ma grande sœur, une camionnette blanche, avec le coffre cassé et entrouvert, s’arrêta devant moi. Un homme étrange en sortit et me proposa un bonbon particulier, que je mangeai. Il m’emmena dans un monde irréel.

Une ombre s’approcha à mes pieds. Bizarrement, il enleva son masque et son visage se décomposa !!!

Après ce cauchemar, je me réveillai dans une salle médicale d’où j’essayai de m’échapper.

Puis d’un seul coup, la porte s’ouvrit, un monde intrigant se projeta devant mes yeux.

Je m’inquiétai quelques secondes et je partis à sa découverte.

Quand j’eus dépassé la porte je vis des arbres brûlés, le sol rempli de feuilles mortes. Quand je marchais sur celles-ci, j’entendis des craquements. J’arrivai devant une maison abandonnée aux vitres cassées et aux toiles d’araignées à la porte. J’étais inquiète de rentrer. J’ouvris quand même la porte, je montai les escaliers et j’entendis du bruit. Je regardai mes pieds, relevai la tête...une...une religieuse… une religieuse possédée !!!

 Je partis en direction de la porte, elle était fermée. Je m’en allai me cacher dans la salle de bain, fermai la porte à clé et me retournai vers la baignoire ou l’esprit me fixa avec un regard noir. Je cassai la vitre et courus le plus loin possible de cette maison hantée.

Je revins à cette salle médicale et vis une autre porte, je la tirai pour regarder ce qu’il y avait derrière et revis le monde réel. Je rejoignis la maison de mes parents. Je n’ai jamais revu ces visions depuis. J’ai vécu cette histoire à seulement 6 ans !! Ce traumatisme sera à tout jamais en moi.

*Lilwen, Domitille*

 **6-Papa ?**

Martin, un garçon de 8 ans, se réveilla pour son premier jour dans sa nouvelle école. Sa mère lui prépara du pain perdu pour son petit-déjeuner accompagné d’un verre de jus d’orange. Nathalie, sa mère, le déposa au pied du portail de l’école. Martin était vêtu d’un polo rouge, un jeans bleu et une chaîne en or familial.

Deux jours plus tard, la maîtresse de Martin leur annonça à lui et à ses camarades qu’ils allaient participer à une pièce de théâtre intitulée « Hansel et Gretel», qui se déroulerait sur deux jours. Sophie, leur institutrice, leur proposa de choisir plusieurs rôles.

 Après cinq minutes de réflexion, ils donnèrent leur choix. Martin eut un désaccord avec l’un de ses camarades à propos du rôle d’Hansel. Léo, son camarade, obtint le rôle qu’il souhaitait.

Le petit Martin commença à être désemparé ; il sanglota tellement fort que la maîtresse s’en inquiéta. Sophie le prit à part pour s’expliquer…

«-Pourquoi te mets-tu dans cet état  ? Lui demanda la maîtresse.

- Parce que je...je...je veux ce rôle, bégaya-t-il.

- J’y réfléchis, lui dit l’institutrice. »

A la fin du cours, la professeure prit à part les deux camarades pour leur donner une solution.

« - Je vous propose de faire le même rôle, Martin tu joueras le premier jour et Léo le jour suivant, déclara-t-elle. »

Les deux garçons se regardèrent avec des yeux pétillants. Martin s’empressa de rentrer chez lui pour annoncer à sa mère la grande nouvelle, il avait eu le rôle et il en était très fier.

20 décembre 2020

Après une semaine de répétition, le jour J était enfin venu. Cette date était particulière…

L’odeur du pain d’épices hantait la pièce, la faim était là.

Au moment d’entrer dans la maison en pain d’épices, Martin se sentit tomber.

Il se réveilla dans un monde irréel. Il vit des lutins, des casse-noisettes, des pains d’épices qui chantaient un chant de noël. Soudain, Martin vit une silhouette, il entendit une voix qui lui paraissait familière. Intrigué, il s’approcha et découvrit son père, vêtu d’un costume de Père-noël.

Il s’arrêta car il vit des images de son père qui décédait.

D’un coup il se réveilla transpirant et commença à appeler son père en sanglotant.

« - Papa?! Papa ?! s’écria le petit. »

La maîtresse, ne sachant pas quoi faire, décida d’aller voir la mère de Martin pour avoir une explication à ses crises. La mère lui répondit avec une voix tremblante :

« - Mon mari est décédé il y a 2 ans le 20 décembre 2018, suite à un étouffement fatal avec du pain d’épice... »

*Orlane, Romie, Anouk et Zoé*

 **7-La lumière intrigante**

 Joe, un jeune adulte âgé de 22 ans, était passionné par le motocross depuis son plus jeune âge.

Un soir de pleine lune, alors qu’il finissait de regarder un grand prix à la télévision, d’un seul coup, il vit un flash.

 Il se précipita par la fenêtre et vit une moto de cross apparaître dans son jardin. Il sortit de chez lui et se précipita vers celle-ci. Il n’en croyait pas ses yeux. C’était un modèle qu’il n’avait jamais vu auparavant.

Il monta dessus, et la motocross démarra. Plus il faisait de la moto, plus il se sentait faible. Il comprit que celle-ci avait besoin de son énergie pour qu’elle fonctionne.

Le week-end qui suivit, le jeune pilote alla à un grand prix de motocross. Il avait peur de ne pas finir la course par manque d’énergie. Alors qu’il avait presque fini la course, il eut une absence. Il rata le virage. Il tomba dans le coma et se réveilla plusieurs mois après.

Quand il se réveilla, il avait oublié tous ses souvenirs de moto.

Il devait faire plusieurs semaines de rééducation.

Quelque temps plus tard, il sortit de l’hôpital. Il retourna chez lui. Il alla dans son garage car il avait un vague souvenir de ce qui s’était passé. Il vit la moto et il se rappela qu’il faisait une compétition quand il était tombé avec. A présent, il avait une peur bleue de la moto, et décida de ne plus jamais en faire.

*Tim, Ilann, Kénaël*

**8-L’intrusion Prémonitoire**

Dans un collège de Seine et Marne, Romane, une jeune fille de 14 ans en classe de quatrième, avec ses camarades, se dirigea vers la salle 105, le laboratoire de sciences physique avec madame Scanbed.
A la fin du cours, une fois tout le monde parti, Romane alla voir sa professeur et lui parla d’un rêve qu’elle aurait fait la nuit précédente :

« Excusez-moi, madame, je peux vous parler de quelque chose d’important, demanda Romane.

* Oui, vas-y, Romane, que se passe-t-il ? dit Madame Scanbed.
* Comment dire ? cette nuit, j’ai fait un rêve un peu étrange dans lequel vous figuriez. Bon, je me lance : en fait, vous mouriez avec la classe de quatrième B. Mais ce n’est pas tout ! C’était pendant une intrusion !
* Mais tu veux que je meure !!! Et en plus avec tes camarades de la quatrième B !!
* Mais non, pas du tout, j’ai juste voulu vous le dire, mais excusez-moi si cela vous a blessé, balbutia Romane.
* D’accord, allez, file !

Romane courut pour rattraper sa classe, qui était rangée devant la salle 7, celle de français avec madame Szydlowski.

En plein milieu de la correction d’un exercice noté, la sonnerie de l’alarme intrusion retentit. On éteignit la lumière et tout le groupe se cacha sous les tables pour se protéger sous les cris d’effroi et de peur.

Une fois l’appel de tous les élèves fait, le directeur se rendit compte qu’une classe manquait ainsi que son professeur… C’était la quatrième B avec madame Scanbed, la professeur de physique-chimie…

 Le directeur prit peur, fit donc appel au G.IG.N., qui arriva quelques minutes après, s’introduisit dans la salle de physique-chimie la 105… Il entra et découvrit les enfants… ou plus précisément les cadavres des enfants !! Mais sans professeur…

Après avoir regardé plus en détail, le G.I.G.N. se rendit compte qu’à chaque enfant, il manquait une partie du corps (langue, oreille, pied, yeux, doigts, cheveux…) mais aucune trace de sang.

Quant à madame Scanbed, elle avait disparu…

Après des heures et des heures de recherches, le groupe d’intervention se rendit compte que chaque partie de corps découpé était entassé au fond d’une salle collée au bureau du directeur…

Etait-ce un signe ?
Romane décida d’aller parler aux membres du G.I.G.N. de son rêve qu’elle pensait être prémonitoire.

Comme un fait exprès, les membres du groupe ne la crurent pas. Ils la prirent pour une folle et lui demandèrent de rejoindre sa classe…

Romane, effondrée d’avoir perdu ses meilleures amies, alla demander au directeur de rentrer chez elle. Il accepta sans rechigner.

Quelques jours après le terrible événement, le G.I.G.N. et la police scientifique retrouvèrent madame Scanbed … dans le placard du directeur….
Quelqu’un en voulait-il personnellement à monsieur le directeur ? Ou bien …

« Coupez !!!!! »

*Paul, Eloane, Maelys et Noah*

***Rencontre avec***



***Éric Simard***

***8 Nouvelles Fantastiques réalisées par les élèves de 4ème A***

*Éric Simard, né en 1962 à Joigny dans l'Yonne, est un écrivain français de romans pour la jeunesse. Il est principalement connu pour sa série «****Le******Souffle de la Pierre d'Irlande****», pour ses récits historiques tels que «****La femme noire qui refusa de se soumettre -******Rosa Parks »*** *et pour ses récits courts tels que «****L'enfaon »****.*

*Travail réalisé en cours de français avec Catherine Couëllan, en collaboration avec Florence Baglin, documentaliste*

 *Décembre 2021*

**Collège St-Joseph- Cancale**